

Joseba Haranako

MANIFESTE

de

L'INDEPENDANCE ARPITANE

Pour un Nouvel Ordre Europeen

Graye - 2024

Lorsque j'ai appris, grâce aux données de la physique quantique, que dans l'Univers, n'existent ni les dieux, ni les nations, ni le Fond Monétaire International, ni l'argent, ni les droits humains, ni les lois, ni la justice, j'ai été bouleversé. Sachant que tout cela ne fait partie que de l'imaginaire des hommes, que ce ne sont là que des mythes et que les mythes se créent, j'ai cru bien en imaginer un nouveau. Sachant encore qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, que tout change, que tout ce qui a déjà été le sera encore et que tout ce qui est ne le sera plus, je me suis décidé à reprendre ce travail, aux contenus futuristes, et à le reproposez à mon peuple, le peuple arpitan.

I

L'ARPITANIE est ce territoire autour du Mont Blanc que l'histoire a maintenu encore culturellement uni et homogène. Ses habitants, présentent des caractères ethniques bien propres, différents de ceux des ethnies voisines.

Nous, les Arpitans, nous sommes de nos jours soumis à la juridiction de l'Etat français et de l'Etat italien. Le temps est venu d'entreprendre notre lutte de libération nationale et d'acquérir la dignité d'Etat-nation au sein de la Nouvelle Europe Confédérale.

Partant du postulat que nul Etat est éternel, que nos deux Etats, issus du féodalisme et de l'absolutisme, ont fait leurs temps et achevé leur chemin historique, n'étant plus en mesure d'assurer le bien-être et la bonne marche d'une société moderne, le moment est venu, pour nous les Arpitans, comme pour tout autre peuple et communauté placé dans une situation identique, de réclamer notre droit à l'autodétermination.

Vivre sous la tutelle de la France et de l'Italie devient de plus en plus difficile. Ces deux états, dont nous sommes citoyens, sont devenus des instruments aux mains des grands pouvoirs globalisateurs de l'économie, de la finance et de la sous-culture mondiales. Ils sont depuis toujours, et encore davantage de nos jours, les responsables de notre dénationalisation, du démantèlement de notre société et de notre abattage à l'état de minorité impuissante, presque incapable de se soulever de terre.

Ils sont manifestement contraires à nos besoins et intérêts.

Dans ces deux états, comme dans tous les grands Etats, terrains fertiles pour l'opacité des comportements sociaux et la corruption, la véritable démocratie s'avère impraticable; ce mot, vidé de tout son sens, cache en réalité une pratique politico-administrative que le malheureux suffrage universel a consigné entre les mains d'une oligarchie marchande et cleptomane au service du capitalisme financier étranger.

Tout ceci est contraire à nos besoins et intérêts.

De surcroit, nos deux Etats sont de nos jours totalement alignés sur l'impérialisme euro-américain, ou occidental, qui par sa politique colonialiste, tant de douleur et de malheur a infligé aux peuples du monde entier, au cours des derniers siècles, et qui continue encore aujourd'hui à infliger par le biais de la manipulation idéologique, de sanglantes opérations militaires et d'arbitraires agressions prédatrices.

Cet impérialisme qui persiste dans la réalisation du projet politique de globalisation planétaire, de gouvernance mondiale et de pensée unique, est naturellement étranger et contraire à nos besoins et intérêts.

Contre ces Etats, véritables instruments d'oppression, de dépossession et de nivellement culturel, tant à l'intérieur qu'à ds enton l'extérieur de leurs frontières, nous avons tous les droits juridiques et moraux de nous révolter et d'entreprendre la lutte de libération nationale, en nous rengeant ainsi à coté du vaste mouvement anti-colonialiste mondial, qui n'a pas encore achevé son combat.

Contre cet impérialisme arrogant, à la violence chronique, toujours davantage perçu à raison come empire du mal, et contre tout autre impérialisme qui devrait voir le jour et nous affecter, nous devons nous soulever et proposer un nouvel ordre européen et mondial, multipolaire et multiculturel, le seul capable d'assurer la survie des peuples et communautés qui désirent vivre en liberté.

II

Les Pays que nous voulons rendre indépendants pour former la Fédération Arpitane, sont:

1- La Maurienne, la Tarentaise, le Chambéry (Savoie ducale), le Chablais, le Genevois et le Faucigny. Ceux-ci forment la SAVOIE; ce sont des Pays sous juridiction française et ils ne sont pas libres.

2- Les Valades du Piémont, le Valdaoste et l'Oberlystal germanophone. Ceux-ci forment la GRAYE; ce sont des Pays sous juridiction italienne et ils ne sont pas libres non plus.

Graye et Savoie forment l'Arpitanie.

L'Arpitanie est notre Patrie et nous, les partisans de son indépendance, nous sommes ses patriotes; nous voulons vivre libres et nous sommes donc des abadistes.

L'Arpitanie compte également quelques pays indépendants qui, au cours des siècles passés, se sont volontairement unis à d'autres républiques alpines pour former la Confédération Helvétique; il s'agit des républiques-cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud, Jura, Fribourg et Valais.

Il est clair dès à présent que toute demande de participation à notre projet indépendantiste et fédéraliste, venant des pays voisins, sera prise en considération.

Nous les Arpitans, nous nous proclamons peuple ayant une identité propre et distincte que nous voulons défendre, conserver et développer.

Nous déclarons vouloir nous engager sur la voie de l'indépendance et parvenir à la constitution de la Fédération arpitane, en recherchant le dialogue et œuvrant par des méthodes pacifiques et non violentes.

Bien que lourdement agressés dans notre identité et culturellement affaiblis, nous les arpitans, comme tout autre ethnie, nous pouvons cependant servir de modèle pour recomposer des sociétés plus égalitaires sans prévarication de l'homme sur l'homme.

Nous visons à la constitution de la Fédération arpitane, mais notre projet politique va plus loin : nous voudrions nous réunir plus tard à d'autres peuples et communautés européennes libres et construire une nouvelle Europe moderne qui remplacera celle que les Etats actuels et la technocratie bruxelloise tentent péniblement de bâtir. Il s'agit de la Confédération des Peuples et Communautés libres d'Europe: UPCE (Union des Peuples et Communautés d'Europe), un ensemble de Fédérations.

Si au bout d'un certain temps, la Fédération Arpitane tardait à se constituer, ainsi que l'Europe des peuples libres, chacun de nos pays pourra mettre en œuvre des stratégies d'adhésion à la Confédération helvétique, se joignant ainsi à nos frères arpitans déjà libres.

III

Ce n'est qu'à travers la détermination de clairs objectifs, de solides propos et d'un parcours bien défini, que nous obtiendrons l'indépendance de notre nation et sa constitution en Etat souverain. Ce sera le fruit de notre courage sans fin et d'un dévouement constant.

Ce n'est qu'en rendant publics nos objectifs, les étapes du chemin à parcourir, les méthodes pour les atteindre et la pédagogie qui en découle, que nous obtiendrons la nécessaire confiance des Arpitans et leur indispensable adhésion pour achever le combat.

Nous invitons tous les habitants d'Arpitanie à adhérer à notre projet indépendantiste, sans distinction de race, de langue, de religion, d'origine géographique ou de classe sociale.

Nous invitons aussi les partis politiques actuels opérant en Arpitanie, comme tous ceux qui devraient voir le jour, à partager notre projet.

Nous devons donc gagner le soutien de la population arpitanne. Pour ce faire, nous devons fonder le Mouvement pour l'Indépendance de l'Arpitanie (MIAR), regroupant tous les Abadistes.

Le Mouvement, à travers la diffusion du contenu du Manifeste, cherchera à recruter le plus grand nombre possibles d'abadistes.

Les abadistes devront s'organiser et exprimer, en chaque pays, un groupe de direction, ayant un nom propre, sur l'exemple du groupe Pays d'Aoste Souverain (PAS) du Valdaoste.

Le Mouvement, à travers l'agitation et la propagande, à travers la formation des abadistes, parviendra petit à petit à recueillir

petit à petit la majorité sociale nécessaire à lancer le référendum proactif concernant notre futur.

Les abadistes appelés à gérer les Pays, tout en agissant dans le cadre de l'Etat oppresseur, devront agir en toute honnêteté administrative, sans surtout jamais oublier de proclamer bien haut, en toute occasion, leurs finalités ultimes : l'indépendance, la libération nationale.

En partant d'un noyau initial, qui est le notre, en passant par les étapes fixées, dans quelques années, nous pourrons souder entre eux les groupes de direction (GD) et parvenir à la fondation du Regroupement National Arpitan (RNA), ayant sa propre structure, qui coordonnera de façon plus efficace les pratiques politiques de libération.

Le chemin sera sûrement long. Le combat pourra durer des dizaines et dizaines d'années, voir des siècles, sauf que dans le cas d'effondrement de l'Occident, événement qui déboucherait sur un déchainement de barbarie, de guerres, de terribles douleurs et des hommes.

IV

L'architecture politique et administrative de l'Arpitanie, ainsi que le choix des facteurs de renationalisation et re-cohésion sociale - base essentielle pour s'affranchir d'un état de minorisation et pour progresser culturellement et économiquement - seront définis par les Arpitans eux-mêmes, lorsqu'ils seront libres et auront le plein pouvoir décisionnel.

Ceci dit, nous pouvons quand même dès à présent avancer des idées qui pourront être prises en considération, tout au long et au terme de la lutte de libération.

A* L'organisation sociale des hommes libres passe par le radical fractionnement du pouvoir, la molécularisation des centres décisionnels, dont la résultante sera la création de petites entités politiques, les Bâtis, comme nous les appelons, le plus possible autarchiques, sans lois écrites, en autonomie alimentaire, à l'économie déliée de l'absolutisme monétaire, où les gens pourront recréer la tant nécessaire cohésion sociale, indispensable à toute croissance humaine. En projection historique, de nombreuses nouvelles ethnies, aux nouveaux caractères distinctifs, fleuriront en Europe, se plaçant à côté de celles qui de nos jours luttent courageusement pour leur survie. Ce scénario impliquera la désurbanisation des grandes villes, des métropoles invivables, l'anthropisation et le repeuplement des campagnes et des montagnes, aujourd'hui désertées ou livrées au tourisme saisonnier.

B* Nous souhaitons instaurer, dans les Pays qui composent l'Arpitanie, la démocratie directe, que nous appelons aussi ethnocratie, sur l'exemple de la Suisse voisine. L'ethnocratie permettra de réinstaurer dans notre patrie le socialisme montagnard, ou communalisme de village, resté en vigueur sur toutes les Alpes jusqu'à l'époque de l'industrialisation et

colonisation de nos territoires. Ce sera le retour à la vie simplifiée de nos ancêtres.

C* Nous voulons instaurer l'ethnocratie, mais d'autres formes de gouvernement pourront être envisagées, telle qu'une monarchie éligible fondée sur le mérite ou l'aristocratie, le gouvernement des meilleurs hommes, ou, encore un régime mixte des deux formes.

Tous ces modèles de gouvernement seront soutenus par l'IA (intelligence artificielle), utilisée à bon escient, qui assurera une meilleure et moins arbitraire politique administrative.

D* Sous l'aspect culturel, nous devons faire le possible pour assurer la survie de nos patois franco-provençaux, par le biais de la formulation, l'acceptation et l'enseignement d'une langue moderne supradialectale: la langue arpitane. Nous n'excluons toutefois pas que, au cas où l'on n'arriverait pas à adopter une koinè arpitane, les futures langues officielles de notre patrie puissent être le français, l'italien et l'allemand, comme c'est le cas dans la Suisse moderne.

E* On pourrait aussi envisager de redonner vie à la langue arpetara de nos ancêtres, de la famille des langues garalditanes squa enioasd préindoeuropéennes, dont notre toponymie garde encore d'étonnantes traces et qui, à l'image du basque, ont survécu jusqu'à nos jours dans certains isolats linguistiques des Pyrénées et du Caucase. Les langues garalditanes, de par leur structure, pourront offrir les mêmes performances que la langue grecque classique, incomparable instrument d'activation cérébrale, qui a tant contribué à l'émergence et au développement de la pensée occidentale.

Nous imiterions ainsi le peuple juif qui, pour l'Etat d'Israël récemment constitué, a fait de l'hébreu, une langue morte depuis presque deux mille ans, une langue nationale utilisée tous les jours par des millions de locuteurs.

F* Toujours dans le domaine culturel, on devra combattre le sectorialisme des connaissances, la formation spécialisée poussée à l'absurde, destinée à produire des pièces humaines de rechange et de fonctionnement des structures étatiques d'oppression. On devra viser à la formation de l'homme accompli aux connaissances généralisées et non des idiots spécialisés, comme c'est maintenant le cas.

G* La planète ne peut plus soutenir la concentration industrielle, la délocalisation des entreprises, la circulation illimitée des marchandises, le déplacement compulsif des gens et l'énorme quantité d'énergie nécessaire à l'économie productiviste. La planète ne peut plus soutenir les élevages intensifs d'animaux ni les monocultures généralisées. L'homme doit trouver un nouvel équilibre, rechercher un mode de vie avec moins d'exigences et de besoins superflus, un mode de vie nécessitant une moindre consommation énergétique, qui bénéficierait quoi qu'il soit d'une partie des nouvelles technologies, de celles servant le bien-être de l'homme et de la planète. L'homme doit abandonner la poursuite d'un illusoire progrès sans fin. Il doit au contraire imaginer une forme de décroissance, la plus heureuse possible. Pratiquement, nous devons combattre la globalisation des marchandises et n'accepter que celle de la culture, la circulation des idées et des inventions par l'abrogation de l'institut des brevets.

Pour conclure, sachant que toute évolution n'est le fruit que du hasard et de la nécessité, nous devons redonner place dans notre culture à la destinée, au sort et au fatalisme et considérer la mort comme un moment de la vie, ce qui ne signifie pas résignation et passivisme.

H* Nous croyons qu'il sera indispensable, pour la réalisation des futures libres sociétés, de dépasser les actuelles visions du monde, conditionnées par les religions monothéistes, et d'imaginer des philosophies s'accordant aux plus récentes

découvertes scientifiques, plus liées au respect de la nature et de ses lois.

Nous devons repenser l'écologisme, sans le banaliser, en acceptant les lois de l'entropie. Nous devons combattre l'ignorance et l'arrogance de l'homme, qui le porte à s'élever au dessus de toute espèce animale et à se croire au centre du monde. Nous devons revaloriser son animalité et le replacer à sa juste place dans l'œcoumène, en acceptant aussi sa naturelle violence, tout en la règlementant, sans qu'elle soit structurée et érigée à système, comme c'est aujourd'hui le cas.

I* La naissance de l'industrie, le développement des services ont généré l'exode rural et l'urbanisation des paysans. Leur descendance, n'étant plus au contact de la nature, vraie école de vie, a perdu la vision du monde enracinée dans la réalité de de ses ancêtres. De surplus, l'école obligatoire généralisée, basée sur la théorie et les connaissances abstraites, loin de la pratique, se déroulant dès le plus jeune Age en cercle fermé, et, tout dernièrement, le bombardement médiatique, ont produit chez les jeunes un formatage cérébral aux performances limitées. Il faudra trouver des remèdes à cette situation.

L* Le projet impérialiste globalisateur conçoit la fin de l'holocène et un passage à l'anthropocène, nouvelle période géologique où il appartiendra à l'homme de modeler totalement la planète, lui permettant ainsi de se soustraire aux forces de la nature. La culture de la viande en laboratoire, le clonage, l'hibernation humaine pour une future conquête spatiale, les tentatives d'allonger indéfiniment la vie humaine sur terre, la conviction de pouvoir maîtriser les changements climatiques, et tant d'autres projets similaires ne sont le plus souvent que des phantasmes, des mirages, des actes d'orgueil, une puérile tentative de monter jusqu'à Dieu par la construction d'une nouvelle Tour de Babel. Nous ne croyons pas à la chimère de la croissance constante et du progrès sans limites. Nous estimons

nécessaires des périodes évolutives de repos, de métabolisation culturelle. S'opposer à ce projet démiurgique né de l'ybris de l'homme moderne, imaginer un monde paisible, épanouissant et reposant sur une décroissance intelligente,, revenir à une forme de socialisme communautaire et de communalisme, c'est la tâche qui mérite notre attention et notre dévouement. C'est donc pour cela que nous préconisons, en ce moment historique, un retour vers le futur.

M* Nous devons tenir compte des idées exposées, bien que de façon incomplète et succincte, dans ce manifeste, même si quelques-unes nous paraissent irrecevables et fantaisistes. Notre programme peut apparaître comme le désir de faire resurgir un passé idyllique et regretté. Mais il n'en est rien. Notre programme ne doit pas être considéré comme un nostalgique retour en arrière, mais comme un graduel avancement hélicoïdal vers une organisation sociale comparable à celle de notre passé, certes, mais non égale à elle. Une grande part de la technologie acquise nous accompagnera en effet pour toujours.

V

De grandes civilisations, avant la notre, ont disparu. Ce phénomène fait partie d'une non bien comprise loi de l'histoire, celle des flux et reflux. Notre actuelle civilisation impérialiste ne dérogera pas à cette loi. Elle donne déjà des signes visibles de craquement. Elle s'écroulera probablement, si l'on n'intervient pas au plus vite, comme nous le souhaitons.

Vouloir donc restructurer nos vieux et obsolètes Etats au service de l'Impérialisme, vouloir les remplacer par les nombreux petits états ethnocratiques, les Bâtis, et le faire de façon consciente et responsable, c'est de suivre les flux et reflux dont l'histoire nous donne l'exemple, c'est procéder intelligemment pour ouvrir la voie vers un futur raisonnable. Ce n'est pas de l'anachronisme. Il est possible car je l'ai vécu moi-même au premier matin de ma vie.

VI

Si l'Homme est destiné à essaimer et la ruche à se vider, tout ce qui vient d'être écrit, sera Vanité.

MANIFESTE de l'ETHNOCRATIE

(Fernando SARRAILH de IARTZA - 1971)

L'ethnocratie est la forme de gouvernement exercée par la communauté ethnique directement, aux termes de laquelle le pouvoir ne dépend que de cette communauté.

L'ethnocratie a été la forme originelle de gouvernement des peuples européens avant la création des institutions étatiques au profit de l'oppression d'une classe et de l'asservissement de l'homme par l'homme.

Jusqu'au temps du capitalisme l'ethnocratie s'est conservée assez pure auprès de quelques ethnies qui ont su résister à la conquête ou s'opposer aux institutions esclavagistes féodales et bourgeoises.

L'Age contemporain nous apporte la fin de la bourgeoisie, la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme, ainsi que le retour aux systèmes originels. De nos jours, dans l'ère de la technologie et de la conquête des connaissances de la Nature par l'homme, une libre association est en train de devenir toujours de plus en plus possible. Ceci donne justement aux peuples qui ont su conserver la notion des systèmes originels une valeur sociologique à laquelle personne ne pouvait songer à l'époque où la bourgeoisie venait de bouleverser l'ordre établi par la féodalité.

Les ethnies originelles de l'Europe, qui ont su conserver la notion de leur communauté primitive, sont aujourd'hui capables de servir d'exemple pour la restructuration de notre Continent. Ainsi l'ethnocratie est le système de gouvernement libre de la spoliation de l'homme par l'homme.

L'ethnocratie est la conséquence logique à notre époque de l'évolution de la société humaine en Europe, où la révolution française marqua une étape vers la réalisation de la liberté individuelle et des droits démocratiques de l'homme.

Joseba Haranako

MANIFESTO

DELL'INDEPENDENZA ARPITANA

Per un Nuovo Ordine Europeo

Graia - 2024

Quando ho scoperto, grazie alle conoscenze della fisica quantistica, che nell'universo non esistono né gli dèi, né le nazioni, né il Fondo Monetario Internazionale, né il denaro, né i diritti umani, né le leggi, né la giustizia, sono rimasto scombussolato.

Sapendo che tutto questo fa parte solo dell'immaginario umano, che tutte queste cose sono semplicemente dei miti e che i miti si creano, ho pensato bene di immaginarne uno nuovo.

Sapendo inoltre che non c'è niente di nuovo sotto il sole, che tutto cambia, che tutto quello che è già stato lo sarà ancora e che tutto quello che è non sarà più, mi sono deciso a riprendere in mano questo lavoro, dai contenuti futuristici, e a riproporlo al mio popolo, il popolo arpitano.

I

L'Arpitania è quel territorio, attorno al Monte Bianco, che la storia ha mantenuto ancora culturalmente unito ed omogeneo. I suoi abitanti presentano caratteri etnici propri, differenti da quelli delle etnie vicine.

Noi, Arpitani, siamo ancora oggi sottoposti alla giurisdizione dello Stato francese e di quello italiano. E' giunta l'ora di intraprendere la nostra lotta di liberazione nazionale e di conquistare la dignità di Stato-Nazione in seno alla nuova Europa confederale.

Partendo dal postulato che nessuno Stato è eterno, che i nostri due Stati, che derivano dal feudalesimo e dall'assolutismo, hanno fatto il loro tempo ed hanno concluso il loro cammino storico, non essendo essi più in grado di assicurare il benessere e la buona amministrazione di una società moderna, è venuto il momento, per noi Arpitani, come per ogni altro popolo e

comunità che si ritrovino in una situazione identica, di reclamare il nostro diritto all'autodeterminazione.

Vivere sotto la tutela della Francia e dell'Italia diventa sempre più difficile. Questi due Stati, di cui siamo cittadini, sono diventati strumenti nelle mani dei grandi poteri globalizzatori dell'economia, della finanza e della sottocultura mondiali. Essi sono da sempre, e ancor più al giorno d'oggi, i responsabili della nostra denazionalizzazione, dello smantellamento della nostra società e della nostra riduzione allo stato di minoranza impotente, quasi del tutto incapace di sollevarsi da terra.

Questi due Stati sono manifestamente contrari ai nostri bisogni e interessi. In essi, come in tutti i grandi Stati, terreni fertili per l'opacità dei comportamenti sociali e per la corruzione, l'autentica democrazia si rivela impraticabile; questa parola, svuotata del suo significato, nasconde in realtà una pratica politico-amministrativa che l'infelice suffragio universale ha consegnato nelle mani di un'oligarchia mercantile e cleptomane al servizio del capitalismo finanziario straniero.

Tutto ciò è contrario ai nostri bisogni e interessi.

Come se non bastasse i nostri due Stati sono attualmente totalmente allineati all'imperialismo europeo o occidentale, che attraverso la sua politica colonialista ha inflitto dolori enormi ai popoli del mondo intero, nel corso degli ultimi secoli, e che continua ancora oggi a produrre guasti nei confronti di altri popoli, indirettamente attraverso manipolazione ideologica, operazioni militari sanguinose e aggressioni arbitrarie e predatrici.

Questo imperialismo, che persiste nella realizzazione di un progetto politico di globalizzazione planetaria, di "governance" mondiale e di pensiero unico, è naturalmente estraneo e contrario ai nostri bisogni e interessi.

Contro questi Stati, autentici strumenti di oppressione, di spossessamento e di livellamento culturale, sia all'interno sia all'esterno delle loro frontiere, noi abbiamo ogni diritto – giuridico e morale – di ribellarci e di intraprendere la lotta di

liberazione nazionale, ponendoci così al fianco del vasto movimento anticolonialista globale, che non ha ancora terminato la sua lotta.

Contro questo imperialismo arrogante, contro la violenza cronica, sempre più avvertita a ragione come impero del male, e contro ogni altra forma di imperialismo che dovesse profilarsi all'orizzonte, noi dobbiamo sollevarci e proporre un nuovo ordine europeo e mondiale, multipolare e multiculturale, il solo in grado di assicurare la sopravvivenza dei popoli e delle comunità che desiderano vivere in libertà.

II

I Paesi che noi vogliamo rendere indipendenti, per formare la Federazione Arpitana, sono:

1 - Maurienne, Tarentaise, Chambéry (Savoia ducale), Chablais, Genevois, Faucigny.

Questi territori formano la SAVOIA; sono Paesi sotto giurisdizione francese e non sono liberi.

2 - Le Vallate del Piemonte, la Valle d'Aosta e l'Oberllystal germanofono. Questi territori formano la GRAIA; sono sotto la giurisdizione italiana e nemmeno essi sono liberi.

Graia e Savoia formano l'Arpitania.

L'Arpitania è la nostra patria e noi siamo i partigiani della sua indipendenza, siamo i suoi patrioti; vogliamo vivere liberi e siamo quindi degli abadisti.

L'Arpitania annovera anche alcuni Paesi indipendenti che, durante i secoli passati, si sono volontariamente uniti ad altre repubbliche alpine per formare la Confederazione Elvetica; si tratta delle Repubbliche-cantoni di Ginevra, Neuchatel, Vaud, Jura, Friburgo, Vallese.

E' chiaro che, dal momento presente, ogni richiesta di partecipazione al nostro progetto indipendentista e federalista, proveniente da Paesi vicini, sarà preso in considerazione.

Noi Arpitani ci proclamiamo popolo che ha un'identità propria e distinta, che vogliamo difendere, conservare e sviluppare.

Dichiariamo di voler impegnarci sulla via dell'indipendenza per arrivare alla costituzione della Federazione Arpitana, cercando il dialogo e operando con metodi pacifici e nonviolenti.

Anche se pesantemente aggrediti nella nostra identità e indeboliti culturalmente, noi Arpitani, come ogni altra etnia,

possiamo comunque servire da modello per ricostruire società più egualitarie, senza prevaricazione dell'uomo sull'uomo.

Noi miriamo alla costituzione della federazione arpitana, ma il nostro progetto politico va oltre: noi vorremmo riunirci, in un secondo tempo, ad altri popoli e ad altre comunità europee libere al fine di costruire una nuova Europa, moderna, che prenderà il posto di quella che gli Stati attuali e la tecnocrazia di Bruxelles tentano faticosamente di costruire.

Si tratta della Confederazione dei Popoli e delle Comunità libere d'Europa: UPCE (Unione dei Popoli e delle Comunità d'Europa), un insieme di federazioni.

Se la Federazione arpitana tardasse a costituirsi, così come l'Europa dei Popoli liberi, ciascuno dei nostri Paesi potrà mettere in pratica strategie di adesione alla Confederazione Elvetica, congiungendosi così ai nostri fratelli arpitani già liberi.

III

Solo attraverso la determinazione di obiettivi chiari, di solidi propositi e di un percorso ben definito, noi otterremo l'indipendenza della nostra nazione e la sua costituzione in Stato sovrano. Questo sarà il frutto del nostro grande coraggio e di una dedizione costante.

Solo rendendo pubblici i nostri obiettivi, le tappe del cammino da percorrere, i metodi per raggiungerli e la pedagogia, che ne deriva, noi otterremo la necessaria fiducia degli arpitani e la loro indispensabile adesione, per portare a termine vittoriosamente la lotta.

Noi invitiamo tutti gli abitanti di Arpitania ad aderire al nostro progetto indipendentista, senza distinzione di razza, di lingua, di religione, di origine geografica o di classe sociale.

Invitiamo anche i partiti politici attuali, presenti in Arpitania, così come tutti quelli che nasceranno, a condividere il nostro progetto.

Dobbiamo dunque guadagnarci il sostegno della popolazione arpitana. Per fare questo dobbiamo fondare il Movimento per l'indipendenza dell'Arpitania (MIAR), che raggruppi tutti gli Abadisti.

Il Movimento, attraverso la diffusione del contenuto del Manifesto, cercherà di reclutare il maggior numero possibile di abadisti. Gli abadisti dovranno organizzarsi ed esprimere, in ogni Paese, un Direttivo che abbia un nome proprio, sull'esempio del gruppo "Pays d'Aoste Souverain" (PAS) della Valle d'Aosta.

Il Movimento, attraverso la contestazione, la propaganda e la formazione degli abadisti, arriverà poco per volta a raccogliere la maggioranza dei membri della società, necessaria a lanciare un referendum propositivo concernente il nostro futuro.

Gli abadisti chiamati ad amministrare i rispettivi Paesi, pur muovendosi all'interno dello Stato oppressore, dovranno agire in completa onestà amministrativa, soprattutto senza mai dimenticare di proclamare, con voce ben salda, in ogni occasione la loro finalità ultima: l'indipendenza, la liberazione nazionale.

Partendo da un nucleo iniziale di aderenti, che è il nostro, passando per le tappe stabilite, nel giro di qualche anno potremo saldare tra loro i Comitati direttivi (CD) e arrivare alla fondazione del Gruppo Nazionale Arpitano (GNA), con una sua propria struttura, che coordinerà in modo più efficace le pratiche politiche di liberazione.

Il cammino sarà sicuramente lungo. La lotta potrà durare anche decine di anni se non secoli, salvo nel caso del crollo dell'Occidente, avvenimento che sfocerebbe nello scatenamento della barbarie, di guerre, di dolori e sofferenze terribili che noi tutti ci auguriamo di non vedere mai, per il bene dell'intera umanità.

IV

L'architettura politica ed amministrativa dell'Arpitania, così come la scelta dei fattori di rinazionalizzazione e rifondazione della coesione sociale – base essenziale per affrancarsi da una condizione di minorità e per progredire culturalmente ed economicamente – saranno definiti dagli Arpitani stessi, quando saranno liberi e avranno pieno potere decisionale.

Detto questo, possiamo comunque, fin da ora, avanzare alcune idee che potranno essere prese in considerazione, durante e al termine della lotta di liberazione.

A* L'organizzazione sociale degli uomini liberi passa attraverso il radicale frazionamento del potere, la molecolarizzazione dei centri decisionali, da cui risulterà la creazione di piccole entità politiche (i Costruiti, come li chiamiamo noi) il più possibile autarchiche, senza leggi scritte, in autonomia alimentare, dall'economia indipendente dall'assolutismo monetario, in cui le persone potranno ricreare l'indispensabile coesione sociale necessaria alla crescita umana. In prospettiva storica, numerose nuove etnie, con nuovi caratteri distintivi, fioriranno in Europa, affiancando quelle che attualmente lottano coraggiosamente per la propria sopravvivenza. Questo scenario implicherà la deurbanizzazione delle grandi città, delle metropoli invivibili, l'antropizzazione e il ripopolamento delle campagne e delle montagne, oggi spopolate o abbandonate al turismo stagionale.

B* Ci auguriamo di instaurare, nei Paesi che compongono l'Arpitania, la democrazia diretta, che noi chiamiamo anche etnocrazia, sull'esempio della vicina Svizzera. L'etnocrazia permetterà di restaurare nella nostra patria il Socialismo di Montagna (o alpino) altrimenti detto Comunismo di Villaggio, rimasto in vigore su tutte le Alpi fino all'epoca dell'industrializzazione e relativa colonizzazione dei nostri

territori. Sarà il ritorno, per certi versi, alla vita semplificata dei nostri antenati.

C* Vogliamo instaurare l'etnocrazia ma si potranno ipotizzare altre forme di governo, come una monarchia elettiva fondata sul merito o l'aristocrazia, cioè il "governo dei migliori", o ancora un regime misto delle due forme. Tutti questi modelli di governo saranno sostenuti dall'IA (Intelligenza Artificiale), utilizzata in modo consapevole, che assicurerà una politica amministrativa migliore, meno arbitraria di quella attuale.

D* Sotto l'aspetto culturale dobbiamo fare il possibile per garantire la sopravvivenza dei nostri Patois francoprovenzali attraverso la formulazione, l'accettazione e l'insegnamento di una lingua moderna sovradialettale: la lingua arpitana.

Tuttavia non escludiamo che, nel caso in cui non si arrivasse ad adottare una Koinè arpitana, le future lingue ufficiali della nostra patria possano essere il francese, l'italiano e il tedesco, come nel caso della moderna Svizzera.

E* Si potrebbe anche prendere in considerazione di ridare vita alla lingua arpetara dei nostri antenati, appartenente alla famiglia delle lingue garalditane pre-indoeuropee, di cui la nostra toponomastica conserva ancora tracce sorprendenti, e che al pari della lingua basca sono sopravvissute fino ad oggi in alcune isole linguistiche dei Pirenei e del Caucaso. Le lingue garalditane, per la loro struttura, potranno offrire le stesse prestazioni della lingua greca classica, incomparabile strumento di attivazione cerebrale, che così tanto ha contribuito all'emergere e allo svilupparsi del pensiero occidentale. Imiteremmo così il popolo ebraico che, per lo Stato di Israele recentemente costituito, ha fatto dell'ebraico antico (lingua morta da secoli) una lingua nazionale, ammodernata, utilizzata quotidianamente da milioni di locutori.

F* Sempre in ambito culturale si dovrà combattere la settorializzazione delle conoscenze, la formazione specializzata spinta all'assurdo, destinata a produrre pezzi di ricambio umani, utili al funzionamento delle strutture repressive dello Stato. Si dovrà mirare alla formazione dell'uomo compiuto totalmente, grazie a conoscenze generali non parcellizzate, invece di idioti specializzati come ora accade.

G* Il pianeta non può più sostenere la concentrazione industriale, la delocalizzazione delle imprese, la circolazione illimitata delle merci, lo spostamento compulsivo delle persone e l'enorme quantità di energia necessaria all'economia produttivista. Il pianeta non può più sostenere gli allevamenti intensivi di animali né le monoculture generalizzate. L'uomo deve trovare un nuovo equilibrio, ricercare uno stile di vita con minori esigenze, limitando il più possibile i bisogni superflui e gli sprechi energetici e idrici. L'uomo così potrebbe beneficiare di quella parte importante delle nuove tecnologie, capaci di conservare il benessere dell'umanità e del pianeta. Dobbiamo abbandonare il perseguimento di un illusorio progresso senza fine: è meglio immaginare una forma di decrescita se non "felice", quanto meno non drammatica. Praticamente dovremo combattere la globalizzazione delle merci e non accettare altro che quella della cultura, fondata sulla circolazione delle idee. In conclusione, sapendo che ogni evoluzione non è che il frutto del caso e della necessità, dovremo ridare spazio nella nostra cultura al destino, alla sorte e al fatalismo e considerare la morte come un momento della vita. Questo non significa rassegnazione e passivismo.

H* Crediamo che sarà indispensabile, per la realizzazione delle future libere società, superare le attuali visioni del mondo, condizionate dalle religioni monoteiste, e immaginare delle filosofie che si accordino maggiormente alle recenti scoperte scientifiche legate al rispetto della Natura e delle sue leggi.

Occorrerà anche ripensare l'ecologismo, senza banalizzarlo, accettando le leggi dell'entropia. Dobbiamo combattere l'ignoranza e l'arroganza dell'uomo, che lo porta a elevarsi al di sopra di tutte le specie animali e a crederci al centro del mondo. Dobbiamo rivalutare la sua animalità e ricollocarla al suo giusto posto nell'Ecumene, accettandone anche la violenza naturale, regolandola, senza che venga strutturata e istituita come sistema, come avviene oggi.

I* La nascita dell'industria e lo sviluppo dei servizi hanno generato l'esodo rurale e l'inurbazione dei contadini. La loro discendenza – non essendo più a contatto con la Natura, vera scuola di vita – ha perso la visione del mondo radicata nella realtà dei nostri antenati. Inoltre la scuola obbligatoria generalizzata, basata sulla teoria e sulle conoscenze astratte, lontane dalla pratica fin dalla più tenera età e, più recentemente, il bombardamento mediatico, hanno prodotto nei giovani un vero formattamento cerebrale, dalle prestazioni limitate. Bisognerà trovare dei rimedi a questa situazione.

L* Il progetto imperialista globalizzatore concepisce la fine dell'Olocene e un passaggio all'Antropocene, nuova era geologica in cui sarà compito dell'uomo modellare completamente il pianeta, permettendogli così di sottrarsi alle forze della Natura. La cultura della carne in laboratorio, la clonazione, l'ibernazione umana, per una futura conquista spaziale, i tentativi di allungare indefinitamente la vita umana sulla Terra, la convinzione di poter padroneggiare i cambiamenti climatici e tanti altri progetti simili, spesso non sono che fantasmi, miraggi, atti d'orgoglio, puerili tentativi di elevarsi fino a Dio attraverso la costruzione di una nuova Torre di Babele.

Noi non crediamo alla chimera della crescita costante e del progresso senza limiti.

Stimiamo invece necessari dei periodi evolutivi di "riposo", di metabolizzazione culturale.

Opporsi a questo progetto demiurgico, nato dalla superbia dell'uomo moderno, immaginare

un mondo sereno, che si espande e si basa su una decrescita intelligente, ritornare ad una forma di socialismo comunitario e di comunismo, è compito che merita la nostra attenzione e la nostra dedizione. E' dunque per questo che noi preconizziamo, in questo momento storico, un ritorno verso il futuro.

M* Dobbiamo tener conto delle idee esposte, anche se in modo incompleto e succinto, in questo Manifesto, per quanto alcune di esse ci sembrino irricevibili e fantasiose. Il nostro programma può apparire come desiderio di far risorgere un passato idilliaco e rimpianto.

Ma non è nulla di tutto ciò. Il nostro programma non deve essere considerato come un nostalgico ed impossibile ritorno al passato, ma come un graduale progresso dall'andamento elicoidale, verso un'organizzazione sociale paragonabile a quella del nostro passato, sicuramente, ma non uguale ad essa. Una gran parte della tecnologia acquisita in effetti ci accompagnerà per sempre.

V

Grandi civiltà, prima della nostra, sono scomparse. Questo fenomeno fa parte di una legge della storia non correttamente compresa, quella dei flussi e riflussi. La nostra attuale civiltà imperialistica non sfuggirà a questa legge. Essa dà già segni evidenti di deterioramento e probabilmente crollerà, se non si interviene al più presto, come ci auguriamo.

Voler dunque restaurare i nostri vecchi e obsoleti Stati, al servizio dell'imperialismo, voler rimpiazzarli con numerosi piccoli Stati etnocratici, i Costruiti, e farlo in modo cosciente e responsabile, significa seguire i flussi e i riflussi di cui la storia

ci offre più d'un esempio, procedere intelligentemente per aprire la via ad un futuro ragionevole. Questo non è un anacronismo. È possibile perché l'ho sperimentato io stesso la prima mattina della mia vita..

VI

Se l'Uomo è destinato a sciamare verso altri Mondi e l'alveare a svuotarsi, tutto ciò che è stato appena scritto sarà Vanità.

MANIFESTO DELL'ETNOCRAZIA

(Fernando SARRAILH de IARTZA- 1971)

L'etnocrazia è la forma di governo esercitata dalla Comunità etnica direttamente, in base alla quale il potere non dipende che da questa stessa Comunità.

L'etnocrazia è stata la forma originale di governo dei popoli europei, prima della creazione delle istituzioni statali, a beneficio dell'oppressione di una classe sulle altre e dell'asservimento dell'uomo da parte dell'uomo.

Fino al tempo del capitalismo, l'etnocrazia si è conservata sostanzialmente pura, presso alcune etnie che hanno saputo resistere alla conquista o opporsi alle istituzioni schiavistiche, prima feudali poi borghesi.

L'età contemporanea porta con sé la fine della borghesia, la fine dello sfruttamento dell'uomo da parte dell'uomo, così come il ritorno ai sistemi originali. Al giorno d'oggi, nell'era della tecnologia e della conquista delle conoscenze della Natura da parte dell'uomo, una libera associazione sta per diventare sempre più possibile. Ciò darà ai popoli, che hanno saputo conservare la nozione dei sistemi originali, un valore sociologico che nessuno poteva immaginare, all'epoca in cui la borghesia aveva appena sconvolto l'ordine stabilito dalla feudalità.

Le etnie originali dell'Europa, che hanno saputo conservare la nozione della loro Comunità primitiva, sono oggi capaci di servire da esempio per la ristrutturazione del nostro continente. In tal modo l'etnocrazia è l'unico sistema di governo che risulti libero dalla spoliazione dell'uomo da parte dell'uomo.

L'etnocrazia è la conseguenza logica, ai giorni nostri, dell'evoluzione della società umana in Europa, dove la rivoluzione francese ha segnato una tappa verso la realizzazione della libertà individuale e dei diritti democratici dell'uomo.

Joseba Haranako

INDEPENDENTZIAREN ALDEKO MANIFESTUA HARPITANIAKO

Graia - 2024

Frantziaren eta Italiaren tutelapean bizitzea geroz eta zailago bilhakatzen da. Statu bi hauek zeinetan gu hiritar garen, bilhakatuak dira instrumentu Ekonomiaren eta Finantzaren Bothere Handi Globalizatzaileen eskuetan. Bethidanik dira, eta are guehiago gaur egun, gure desnacionalizazioaren, gure gizartearen desmantelamenduaren eta gure minorizazioaren arduradunak, gure behar eta interesei manifestuki aurkhakoak dira.

Bi Statu hauek, gainera, lerrokatuak daude euro-amerikar imperialismo okzidentalaren aldean zeinak, gerren eta violentziaren bitartez, mundua dominatzea bilhatzen baitu bere pentsamentu unikoaren Projektu politikoa inposatzekotz.

Statu hauen, hala euren barnean nola euren frontieren kanpoan ere, egiazko desjabetze eta oppresione instrumentuak diren hauen aurkha, guk badaduzkagu eskubide juridiko eta moralak revoltatzeko eta askapen nazionalako borroka abiatzeko.

Imperialismo honen aurkha agertu behar gara eta proposatu Orden mundial multipolar eta multikultural berri bat.

Frantzia eta Italia bezalako Statu handietan, egiazko demokratia egiaztatzen da impraktikable; hitz abusatu honek

ezkutatzen du realitatean praktika politiko eta administrativo oligarkhiko bat individuo guti batzuen eskuetan Potentzia Handien zerbitzupean, arrotzak eta gure beharrei aurkhakotuak.

Egokera eternalik ez dagoelako postulatutik abiatuz, gure bi Statuek, feudalismo barbarotik erathorriak, egina dute euren denbora eta bukatua euren bide historikoa, jada ezin zihurtatuz sozietate moderno baten ongizatea. Iritsi da momentua, guretzat Harpitaniarrentzat, hala nola jurisdikzionateari summetitu zein ere bertze herri edo kommunitatearentzat, Autodeterminazionerako nazionearteko eskubidea aldarrikatzeko.

Guk bi Statu hauengandik separatu nahi dugu, substraitu nahi gatzaizkio inperialismo euro-amerikarrari, eta gure subirautza plenoa konkestatu.

Guk nahi dugu eskuratu Statu-nazioneko dignitatea Europa Konfederal Berriaren baithan.

Guk uste dugu kontzentratu behar dugula, momentuz, gure informazione eta rekrutamendu politikoko ekinbidea agitazione eta propaganda bitartez, Harpitalia konposatzen duten bederatzi Herrialde-Kantoinen lurraldearen baithan, Mont-Blanc inguruko lurraldea, zein Historiak mantendu baitu kulturalki unituena eta homogeneorena.

Gure patria Harpitalia da eta gu, abadistok, bere patriotak.

Hapitaniako Herrialde-Kantoinak, guk Harpitaniar Federakuntza formatzeko independent eginarazi nahi ditugunak, hauexek dira:

1. Maurienne, Tarentaise, Chambery (Savoia dukala), Chablais, Genevois eta Faucigny. Hauek formatzen dute Savoia; frantziar jurisdikzionaeren peko herrialdeak dira eta ez dira askeak.

2. Piamonteko haranak, Valdaosta eta Oberlystal hizkuntza tudeskokoak. Hauek formatzen dute Graia; italiar jurisdikzionaeren peko herrialdeak dira, eta ez dira askeak hauek ere.

Graiak eta Savoia formatzen dute Harpitania.

Harpitaniak kontatzen du berdinki zenbait herrialde independent zeinek, azken mendeetan zehar, bolondreski bildu baitira bertze republika alpinoekin Konfederazione Helvetikoa formatzeko. Hauek dira Geneva, Neufchatel, Vaud, Jura, Fribourg eta Valais republika Kantoinak.

Oraino argi dago ezen gure proiektu independentista eta federalistan, alboko Herrialdeengandik parte hartzeko zein ere eskakizun kontsideratuko dugula.

Guk, Harpitaniako biztanleok, proklamatzeko dugu Herri bat garela eduquirik identitate propio eta desberdina zein konserbatu eta loratu nahi baitugu.

Gure lehen helburua, zeinari gure indar guztiak konsekratu, gure Herrialdearen independentzia gauzatzean datza.

Guk deklaratzeko dugu independentziaren bidean engaiatzeko nahia, dialogoa bilhatuz eta arituz, posible den heinean, methodo pazifiko eta ez violentuen bitartez.

Guk instauratu nahi dugu, Harpitania konposatzen duten Herrialde kantonaletan, ethnocrazia, democrazia forma zuzen bat, herriaren governua, alboko Swizzaren ereduaren gainean, non bertzeak bertze, herriak Parlamentuak onhartzeko dituen

legeak annulatzen ahal baititu, eta non erabaki importantenak referendum bitartez hartzen diren.

Guk ethnokratia inauratu nahi dugu, baina bertzelako gobernu formak, hala nola merituaren fundaturiko monarkhia eligiblea, edo baita aristokratia ere, kontsideratuak izan ahalko dira.

Hala ere, Harpitaniako arkitektura politiko eta administratiboa, hala nola birnazionalizazio eta birkohezio sozialeko faktoreen hautua - oinarri essentziala minorizazio segokera gaitzeko, bai eta kulturari eta ekonomikoki progresatzeko-harpitaniarrek berhaiek aitzinaratuko dute, libre izan eta erabakitzeko ahalmen osoa edukiko duten heinean. Guk edonola ere gaurtik kontsidera dezakegu ezen ezinbertzekoa izanen dela, ethorkizuneko sozietate libreentzat, gaitzea gaurko munduaren bisiak, religioe theistek baldintzatuak, eta imajinatzea philosophia konportamentalak gurehiago lothuak deskubrimendu szientifiko berriei, Naturarekiko errespetuari eta Gizakiaren animalgoari.

Guk ahal dena egin beharko dugu gure hizkalki franko-probentzalen biziraupena bermatzeko, hizkuntza moderno super-dialektal baten formulazionearen bitartez: hizkuntza harpitanoa.

Guk ez dugu hala ere exkluitzen ezen, koine harpitar bat adoptatzera iristen ez bagara, gure patriaren ethorkizuneko hizkuntza ofizialak izan ahalko direla frantsesa, italiarra eta tudeskua, Swizza modernoko kasuan bezala.

Soilki helburu argien determinazionearen, proposamen solidoen eta ibilbide ongi definituaren bitartez, erdietsiko dugu gure Nazionearen independentzia eta haren konstituitzea Statu subirau gisa. Hau izanen da gure kuraia amaigabearen eta dedikazione konstantearen fruktua.

Soilki publiko eginez gure helburuak, egiteko bidearen urrhatsak, haiek gauzatzeko methodoak eta handik dathorkeen pedagogia, eskuratuko dugu harpitarren ezinbertzeko konfidantza eta atxikimentua borroka abiatu, jarraitu eta irabazteko.

Guk invitatzen ditugu gaur egun Harpitanian aktivitatean diren alderdi eta mugimendu politikoak, bai eta agertzekoak direnak ere, gure projektura atxiki daitezen. Altxa dezatela, gaurtik bertatik, oso altu independentziaren bandiera. Praktika dezatela, bethi ere Statu-zentralismo baten baithan, administrazione lokal zuzen bat, zintzoa eta argia, bethi present edukirik gure azken finalitatea erabateko subirautza.

Beharrezko dugu beraz, harpitaniar populazionearen babes. Hau egiteko, fundatu behar dugu Harpitaniako Independentziaren Aldeko Mugimendua.

Mugimendua aritu beharko da strategikoki Harpitaniako Herrialde guztietan modu unitario eta transversalean, utzirik bethi ere Herrialde bakoitzari bere aurrerakuntzarako taktika propioen erabakimena.

Mugimendua zuzendu behar zaie gure lurraldeko biztanle guztiei, berheiztu gabe arraza, hizkuntza, religioa, jathorri geographikoa, klase soziala edo alderdien systemarekiko bere pertenezia, eta invitatu projektu independentistara bil daitezen.

Mugimenduak, agitazionearen eta propagandaren bitartekotz, helburu daduka biltzea gehiengo sozial beharrezkoa abiatzeko Referendum proaktiboa gure ethorkizunari buruz.

Abadistok, imediatuki strukturatu eta adiarazi behar dugu, herrialde bakoitzean, zuzendaritza talde bana - Valdaostako

Pays d'Aoste Souverain (PAS) taldearen ereduari jarraiki - zeina enkargatuko baita egiteaz bere Bideorria bilduz abiatu beharreko ekintzak, erdiesteko urrhatsak eta, porrotaren kasuan, beharrezko modifikazioneak apportatuz.

Gure asmoa da Federakuntza Harpitarraren konstituitzea, bainan gure proiektu politikoa handik haraindi doa: guk nahi genuke gerora biltzea bertze herri eta komunitate europar libreekin eta eraiki Europa berri bat, zeinak reemplazatuko baitu gaur egungo Statuak, jada obsoletuak, zailki ari direna eraikitzen. Izanen Izanen dash Europako Herri eta Komunitate Askeen Konfederazionea.

Amaitzekotz, baldin denbora baten buruan, Harpitaniar Federazionea berandutuko balitz bere burua konstituitzen, hala nola Herri Askeen Europa ere, gure herrialde kantonal bakoitzak martxan jartzen ahalko lituzke strategiak Konfederazione Helvetikoari atxikitzekotz, bilduz hala gure neba-arreba jada libreekin.

Hasierako gune batetik abiatuz, fixatutako urrhatsak eginik, urthe zenbaitetara, iritsiko gara Harpitaniako Birbatze Nazionalaren fundatzera, organismoa hau, zeinek animatu eta koordinatuko baititu forma inzisiboagoaz Harpitaniako askapen ekintza kommunen aktivitateak, areagotuz hala haien effektivitatea, helburuz ahalik eta azkarren erdiestea manifestu honetan errandako helburuak.

Bidea seguruenik luzea izanen da. Kombatak ehundaka urthe irauten ahalko du, salbu Okzidentearen erorketaren kasu ez desiragarrian.

Guk konfidantza dadukagu gizakien zentzu onean eta aurrikuspenean.

Joseba Haranako

MANIFESTE de I'ENDEPENDENCE ARPETANE

Por un Novel Ordre Europeo

Graia - 2024

I

L'ARPETANIE est ceti tèrritouèro u torn du Mont Blanc que l'histouère at mantenu adés culturellement uni et homogéno. Sos habitants, presentont des caractèros étnicos ben pôpros, difèrents de celos des ètnies vesenes.

Nos, los arpetans, nos sens ora somès a la juridiccion de l'État francès et de l'État italien. Lo temps est venu d'entreprendre noutra luta de liberacion nacionāla et d'achetar la dignitat d'Etat-nacion dedens la Novèla Eropa Confédérale.

Presto du postulat que nul État est éternel, que noutros doux États, venent du feodalismo et de l'absolutismo, ant fêt lors temps et achavona lor chemin historico, étent pas més en mesera d'assurer lo bien-être et la bona marche d'una societât moderna, lo moment est venu, por nos los Arpetans, coment por tot otro pople et comunõtât placié dens una situacion parière, de recllamar noutron drêt a l'autodétermination

Vivre sot la tutela de la France et de l'Italie vint adés més dificila. Cetos doux États, que nos sens citoyens, sont venus des enstruments ux mans des grants povers globalisateurs de l'économie, de la finance et de la sot-cultura mondiales. Ils sont des tojorn, et adés més ora, los responsablos de noutron dénationalisation, du démantèlement de noutra sociètât et de noutron abatajo a l'état de minoritât empouessienta, quasi encapabla de s'abadar de tèrra.

Ils sont manifestament contreros a noutros besouens et entèrèts.

Dens cetos doux états, coment dens tos los grants États, tèrrens fèrtilos por l'opacité des comportaments sociaux et la corrupcion, la veretábla démocratie sè recognêt empraticabla; ceti mot, vouediê de tot son sens, cache en realitât una pratica politico-administrativa que lo mâlherox sufrājo universal at consigné entre les mans d'una oligarchie marchanda et clyeptomāna u service du capitalismo financier étrangler.

Tot cen est contrèro a noutros besouens et entèrèts. De surcroit, noutros doux États sont ora totalament alegnés sur l'empèrialismo ero-amériquen, ou occidental, que per sa politica colonialista, tant de dolor et de mâlhor at fet subir ux poplos du mondo entier, pendent los dèrriers sièclos, et que continue adés houé a fâre subir per lo biès de la manipulacion ideologica, de sangllantes operacions militères et d'arbitrères atakes prédatrices.

Ceti empèrialismo que pèrsiste dens la réalisacion du projet politico de globalisacion planètèra, de governance mondiala et de pensà unica, est naturèlament étrangiér et contrero a noutros besouens et entèrèts.

Contre cetos États, veretâblos enstruments d'oppression, de dépossession et de nivellement culturel, tant dedens qu'a l'exterior de lors frontières, nos ens tos los drets juridicos et morals de nos révoltar et d'entreprendre la luta de liberacion nacionāla, en nos placent parès de couta des nombrox mouvements anticolonialistes mondials qu'ant pas encora terminâ lo lour combat.

Contre ceti empèrialismo arrogant, a la violence cronica, tojorn més perçu a réson come empiro du mâl, et contre tot ôtro empèrialismo que devrèt vère lo jorn et nos tochie, nos devons nos abadar et proposar un novel ördre eropéen et mondial, multipolaire et multiculturel, lo solèt capablo d'assurar la survia des poplos et comunôtâts que désiront vivre en libertât.

II

Los Payis que nos volens rendre endèpendents por formar la Fédéracion Arpetana, sont:

1- La Mōriena, la Tarentaise, lo Chambèri (Savouè ducala), lo Chables, lo Geneves et lo Föcegni. Cetos-ce förmont la

SAVOUE; o sont des Payis sot juridiccion francêsa et ils sont pas libros.

2- Los Valades du Piemont, lo Valdaoste et l'Oberlystal germanofono. Cetos-ce förmont la GRAYE; o sont des Payis sot juridiccion italièna et ils sont pas libros nan ples.

Graye et Savoué förmont l'Arpetanie. L'Arpetanie est noutra Patrie et nos, los partisans de son endèpendence, nos sens sos patriotos; nos volens vivre libros et nos sens donc des abadistes.

L'Arpetanie compte asse-ben quarques payis endèpendents que, pendent los sièclos passas, sè sont volontèrament unis a d'ôtres républiques alpines por formar la Confederacion Helvétique; il s'agèt des républiques-cantons de Geneva, Nochâtel, Vöd, Jura, Friborg et Vales.

Il est clâr des ora que tota demanda de participacion a noutron projet endependentisto et fédéralisto, vegnent des payis vesins, serat présa en considèracion.

Nos, los arpetans, nos nos anoncens poplo event una identitât pöpura et sèpara que nos volens défendre, conserver et dévelòpar.

Nos décllarens volêr nos engagiêr sur lo chemin de l'endèpendence et avengiêr a la constitution de la Fédération arpetana, en rechèrchient lo dialogo et travalyent per des mètodes pacefiques et nan violentes. Ben que lördament agrelyés dens noutra identitât et culturellement afèblis, nos los arpetans, coment tot ôtro ètnie, nos povens pas-muens servir de modèlo por refàre des sociétâts més égalitères sen prévarication de l'homo sur l'homo.

Nos merens a la constitution de la Federacion arpetana, mas noutron projet politico vat més luen : nos vodrans nos réunir més tard a d'ôtros poplos et comunôtâts eropèènes libres et construire una novela Eropa moderna que remplacierat cela que los États actuels et la technocratie brusselêsa tentont péniblement de bâtir. II s'agèt de la Confederacion des Poplos

et Comunōtāts libres d'Eropa: UPCE (Union des Poplos et Comunōtāts d'Eropa), un ensemblo de Fédèracions.

Se u chavon d'un cèrtin temps, la Fédèracion Arpetana tarlatāve a sè constituar, et pués l'Eropa des poplos libros, chacun de noutros payis porrat dèpleyer des stratégies d'enscripcion a la Confederacion helvétique, sè juendent d'ense a noutros frāres arpetans ja libros.

III

O n'est qu'a travers la dètèrmenacion de clārs objectifs, de fèrms propôs et d'un parcors ben dèfeni, que nos obtindrens l'endèpendence de noutra nacion et sa constitucion en État söveren. O serat lo fruit de noutron corajo sen fin et d'un dèvoument constant.

O n'est qu'en rendent publicos noutros objectifs, les étapes du chemin a parcorir, les mètodes por los avengiér et la pédagogie qu'en sôrt, que nos obtindrens la nécèssèra confiance des Arpetans et lor endispensabla enscripcion por achavonar lo combat. Nos envitens tos los habitants d'Arpetanie a s'agilètar a noutron projet endependentisto, sen distinccion de race, de lengoua, de religion, d'origina geografica ou de clāsse sociala. Nos envitens asse los partis politicos actuels opérant en Arpetanie, coment tos celos que devrant vére lo jorn, a partager noutron projet.

Nos devons donc gagnér lo solas de la poblacion arpetana. Por cen fāre, nos devons fonder lo Mouvement por l'Endependence de l'Arpetanie (MIAR), rassemblant tos los abadistes.

Lo Mouvement, a travers la difusion du contenu du Manifesto, cherschierat a recrutar lo més grant nombro possiblos de

labadistes. Los abadistes devront s'organiser et exprimer, en chaque pays, une bende de direction, ayant un nom propre, sur l'exemple de la bende Pays d'Aoste Sôverèn (PAS) du Val d'Aoste. Le Mouvement, à travers l'agitation et la propagande, à travers la formation des abadistes, atteindra petit à petit la majorité sociale nécessitera à lancer le plébiscite proactif rapport à notre futur. Les abadistes appellent à mener les Pays, tout en agissant dans le cadre de l'État oppresseur, devront agir en toute honnêteté administrative, sans surtout jamais oublier d'annoncer bien haut, en toute occasion, leur finalité ultime: l'indépendance, la libération nationale.

En partant d'un noyau initial, qui est le noyau, en passant par les étapes fixées, dans quelques années, nous pourrions soudar entre les bandes de direction (GD) et atteindre à la fondation du Rassemblement National Arpetan (RNA), ayant son propre bati, qui organisera de façon plus efficace les pratiques politiques de libération. Le chemin sera sûrement long. Le combat pourra durer des décennies et des décennies d'années, voire des siècles, sauf que dans le cas d'effondrement du Cuchien, événement qui débarrasserait sur un déclenchement de barbarie, de guerres, de terribles douleurs et souffrances, que nous souhaitons qu'il puisse être évité, pour le bien des hommes.

IV

L'architecture politique et administrative de l'Arpetanie, et puis le choix des facteurs de renationalisation et re-harmonie sociale - basée essentiellement sur s'affranchir d'un état de minorisation et sur progresser culturellement et économiquement - seront définies par les Arpetans eux-mêmes, quand ils seront libres et auront le plein pouvoir décisionnel.

Cen dit, nos povens quand mémo dès ora avancier des idès que porront être prèses en considèracion, tot u long et u tèrmeno de la luta de liberacion.

A* L'organisacion sociala des homos libros pâsse per lo radical fractionnement du povêr, la molécularisation des centros décisionnels, que la résultanta serà la creacion de petites entitats politiques, les Bâtis, coment nosotros les nomens, lo més possiblo autarchiques, sen louès écrites, en ôtonomie alimentèra, a l'économie dèliyée de l'absolutismo monètèro, yo que les gens porront refâre la tant nècèssèra harmonie sociala, endispensabla a tota crêt humen. En projèccion historica, de nombroses novèles ètnies, ux novèls caractèros distinctifs, filloriront en Eropà, sè placent de-couta celes qu'ora lutont coragiosament por lor survia. Cen scenario empliquerat la désurbanisation des grantes veles, des métropoles invivables, l'anthropisation et lo repeuplement des campagnes et des montagnes, houé dèsèrtâyes ou livrayes u tourismo de la sèson.

B* Nos souhètens betar en place, dens los Payis que compôson l'Arpetanie, la dèmocracie directà, que nos apelens asse ethnocratie, sur l'ègzemplo de la Suisse vesena. L'ethnocratie pèmetrat de réinstaurer dens noutra patrie lo socialismo montagnard, ou communalisme de velajo, réstà en vigor sur totes les Alpes tant qu'a l'època de l'endustrialisacion et colonisacion de noutros tèrritouèros. O serà lo retorn a la via simplifiâye de noutros ancêtros.

C* Nos volens betar en place l'ethnocratie, mas d'ôtres fôrmes de gouvernement porront être envesagiées, tála qu'una monarchie eligibla fondâye sur lo mereto ou l'aristocracie, lo govèrnement des mélyors homos, ou, adés un règimo mixto des doves formes. Tôs cetos modelos de gouvernement seront sotenus per l'IA (Intelligence Artificiâla), utilisâye a bon èscent, qu'assurerat una mélyore et muens arbitrèra politica administrativa.

D* Sot l'aspect culturèl, nos devrens fare lo possiblo por assurar la survia de noutros patouès francoprovençals, per lo biès de la formulacion, l'accèptacion et l'ensègnement d'una lengoua moderna supradialèctâla: la lengoua arpetana. Nos écartens totes fês pas que, u câs yo on arreverèt pas a adoptar una koinè arpetana, les futures lengoues oficièles de noutra patrie pouessont être lo francès, l'italien et l'alemand, coment o est lo cas dens la Suisse moderna.

E* On porrèt asse envesagier de rebalyér via a la lengoua arpetara de noutros ancétros, de la famelye des lengoues garalditanes préindoeuropéennes, que noutra toponimie gouârde adés d'étonantes marques et que, a l'émâge du basco, ant survécu tant qu'a noutros jorns dens cèrtins isolats linguistics des Pirènes et du Cocaso. Les lengoues garalditanes, de per lor bâti, porront ofrir les mêmes pèrformances que la lengoua grèca classica, incomparable enstrument d'activacion cérébrala, qu'at tant contribuâ a l'émergence et u développement de la pensâ occidentala.

Nos dèssuyerans d'ense lo poplo juif que, por l'État d'Israël cetos temps constituâ, at fet de l'hébrō, una lengoua morta dès quasi doves mile ans, una lengoua nacionāla utilisāye tōs los jorns per des milyons de locutors.

F* Tojorn dens lo bien culturèl, on devrat combatre lo sectorialisme des cognessences, la formacion spécialisâ bouciêe u stupido, destina a fâre des pièces humènes de rechanjo et de fonccionament des bâtis de l'état d'oppression. On devrat meriér a la formacion de l'homo chavonât ux cognessences généralisayes et nan des idiots spécialisās, coment o est ora lo cas.

G* La planèta pôt pas més sotenir la concentracion endustriela, la délocalisacion des entreprèses, la circulacion ilimitâ des

marchandies, lo déplacement compulsif des gens et l'enorme quantité d'énergie nécessaire à l'économie productiviste. La planète n'est pas seulement soutenue par les élevages intensifs de bétail ni les monocultures généralisées. L'homme doit trouver un nouvel équilibre, rechercher un mode de vie avec moins d'exigences et de besoins superflus, un mode de vie ayant fait d'une moindre consommation énergétique, que bénéficierait qu'il s'agit d'une partie des nouvelles technologies, de celles servent le bien-être de l'homme et de la planète. L'homme doit abandonner la course d'un illusoire progrès sans fin. Il doit arrêter-mais imaginer une forme de décroissance, la plus humaine possible. Quasi, nous devons combattre la globalisation des marchandises et n'accepter que cela de la culture, la circulation des idées et des inventions par l'abrogation de l'institut des brevets. Pour conclure, sachant que toute évolution est le fruit que de l'hasard et de la nécessité, nous devons réajuster place dans notre culture à la destinée, à la mort et à la fatalité et considérer la mort comme un moment de la vie, ce que signifie pas résignation et passivisme.

H* Nous croyons qu'il sera indispensable, pour la réalisation des futures libres sociétés, de dépasser les actuels mérites du monde, conditionnées par les religions monothéistes, et d'imaginer des philosophies s'accordant avec les nouvelles découvertes scientifiques, mais guidées par le respect de la nature et de ses lois. Repenser l'écologisme, sans le banaliser, en acceptant les lois de l'entropie. Réduire l'arrogance de l'homme, que l'on porte à se créer un centre du monde, et révaloriser son animalité que l'on replacerait à sa juste place dans l'univers.

I* La naissance de l'industrie, le développement des services ont produit l'exode campagnard et l'urbanisation des paysans. Lors de la descendance, étant pas seulement en contact avec la nature, véritable écoulement de la vie, on a perdu la vision du monde enracinée dans la réalité de nos ancêtres. De surplus,

l'écoula oblegatouèra généralisaye, fondâye sur la teorie et les cognessences abstrètes, luen de la pratica, sè passant des lo més joueno Ajo en cèrclo cllos, et, tot dèrrièremet, lo bombardement médiatico, ant fêt chiéz los jouenos un formatage cérébral ux pèrformances limitás, fôdrat trovar des remédos a ceta situacion.

L* Lo projèt empèrialisto globalisateur imagine la fin de l'holocène et un passâjo a l'anthropocène, novèla pèrioda geologica yô qu'il serat a l'homo de modelar totalament la planèta, lui pèrmetent d'ense de sè sostrère ux fôrces de la natura. La cultura de la chèrn en laborator, lo clonâjo, l'hibernation humèna por una futura conquèta spaciala, les tentatives d'alongiér endèfeniment la via humèna sur tèrra, la conviction de povêr maitriser los changements climaticos, et tant d'ôtros projèts semblents sont lo més sovent que des phantasmes, des mirages, des actos d'orgoly, una puérile tentativa de montar tant qu'a Diô per la construccion d'una novèla Tor de Babel. Nos crèyens pas a la chimère du crêt constant et du progrès sen tèrmenos. Nos èstimens nècèssèros des périodes évolutives de relâchos, de métabolisation culturèla. Se oposar a ceti projèt démiurgique nèssu du ybris de l'homo moderno, imaginer un monde pèsiblo, èpanouéssent et reposant sur una dècrèssua entèligenta,, revenir a una fôrma de socialismo comunôtèro et de communalisme, o est la tâche que merète noutra atencion et noutron dèvouement. O est donc por cen que nos recomandens, en ceti moment historico, un retôrn vers lo futur.

M* Nos devons tenir compto des idès èsposâzyes, bien que de façon encomplète et côrta, dens ceti manifesto, quand ben quârques-unes nos parèssessont irrecevables et fantaisistes. Noutron programme pôût aparêtre coment lo désir de fâre resurgir un passâ idyllique et regrètâ. Mas il en est pas ren. Noutron programme dêt pas être considèrâ coment un nostalgique retôrn en dèrriér, mas coment una graduèla progrèssion en hèlice vers

una organisacion sociala comparâbla a cela de noutron passâ, de sûr, mas nan ègâla a lyé. Una granta pârte de la tècnologie aquisa nos acompagnerat en èfèt por tojorn.

V

De grantes civilisacions, avant la noutra, ant disparu. Ceti fenomeno fât partia d'una nan ben comprêsa louè de l'histouère, cela des flux et reflux. Noutra actuèla civilisacion empèrialista dèrogièrat pas a ceta louè. El balye ja des segnos visiblos de craquement. El s'aboserat probâblament, se on entèrvint pas u més vito, coment nos lo souhètens.

Volêr donc restructurar noutros vielyos et dèpassâs Ètats u sèrvicio de l'Empèrialismo, volêr los remplaciér per los nombrox petits Ètats ethnocratiques, et lo fâre de façon conscianta et rèsponsâbla, ol est de siuvre los flux et reflux que l'histouère nos balye l'egzemplo, ol est procèdar intelligeament por uvrir lo chemin vers un futur resonâblo et possiblo. Ol est pas de l'anachronismo. J'es mè-mêmo vecû-lo, lo premier matin de ma via.

VI

Se l'homo est destinâ a jeutar de cet mondo et lo bresson a se vuidar, tot cen que vènt d'être ecrit, lo tot serat Vanitât.